

subdivisions, tantôt un cycle de cinquante-deux ans, tantôt un *tlalpili* de treize ans, tantôt une seule année de deux cent soixante jours renfermés dans vingt petites périodes de treize jours, selon que l'histoire étoit plus ou moins détaillée. Après de la série périodique des hiéroglyphes des années ou des jours, étoient représentées, dans des peintures brillantes de couleurs, hideuses par les formes et par l'extrême imperfection du dessin, mais souvent naïves et ingénieuses par la composition, les migrations des peuples, leurs combats, et les événemens qui avoient illustré le règne de chaque roi. On ne sauroit nier que Valadès, Acosta, Torquemada, et, dans ces derniers temps, Siguenza, Boturini et Gama, n'aient tiré des lumières de peintures qui remontoient jusqu'au septième siècle. J'ai eu moi-même entre les mains des peintures dans lesquelles on reconnoissoit les migrations des Toltèques : mais je doute que les premiers conquérans espagnols aient trouvé, comme l'affirme Gomara¹, des annales qui, *année par année*, traçoient les événemens pendant huit siècles. Les Toltèques avoient disparu² quatre cent soixante-huit ans avant l'arrivée de Cortez ; le peuple que les Espagnols trouvèrent établi dans la vallée de Mexico, étoit de race aztèque : ce qu'il savoit des Toltèques, il ne pouvoit l'avoir appris que des peintures que ceux-ci avoient laissées dans le pays d'Anahuac, ou de quelques familles éparses, qui, retenues par l'amour du sol natal, n'avoient pas voulu partager les chances de l'émigration.

Les annales des Aztèques commencent, d'après Gama, à une époque qui correspond à l'année 1091 de notre ère, époque à laquelle, par ordre de leur chef *Chalchiuhltatonac*, ils célébrèrent la fête du renouvellement du feu à Tlalixco, appelé aussi Acahualzinco, situé probablement sous le parallèle de 33° ou 35° de latitude septentrionale. C'est seulement depuis l'année 1091, dans laquelle, comme dit expressément l'historien indien Chimalpain, ils *lièrent* pour la première fois les années depuis leur sortie d'Aztlan, que l'histoire mexicaine offre le plus grand ordre et un détail surprenant dans le récit des événemens.

D'après ce que nous avons exposé jusqu'ici du *compte du soleil*, et de la division uniforme de l'année en dix-huit mois d'égale durée, il auroit été facile aux Mexicains de désigner l'époque des événemens historiques, en rapportant

¹ GOMARA, *Conquista de Mexico*, Fol. cxix.

² Voyez plus haut, pag. 25.